

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris. LILLE. Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Hausmann, PARIS (8^e).

A L'OUEST DU COURS INFÉRIEUR DE LA SEINE

LES DIVISIONS ALLEMANDES ont repoussé toutes les attaques ennemies dans la tête de pont réduite

Quartier général du Führer, 26. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
A l'ouest du cours inférieur de la Seine, nos divisions ont repoussé toutes les attaques ennemies dans la tête de pont réduite. Des combats particulièrement acharnés se sont déroulés à Elbeuf, dans laquelle l'ennemi put s'introduire passagèrement, mais qui fut reprise en contre-attaque. D'après combats se déroulent dans cette région. La nuit dernière, des avions de combat ont effectué une attaque concentrée contre des rassemblements de troupes ennemies à Brionne.

A Paris, l'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et perdu plus de 50 chars

Au nord-ouest de Paris, la tentative de passage de la Seine, effectuée par un bataillon ennemi fut annihilée. Hier, l'ennemi a pénétré, avec d'assez puissantes forces, dans la partie sud de la ville, où des combats de rues se sont déroulés pendant toute la journée. L'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et perdu plus de 50 chars.
Au sud de Paris, l'ennemi a réussi à franchir la Seine en quelques points, entre Corbelli et Montfermeil, et à étendre ses têtes de pont au cours de violents combats. A l'est de l'Yonne, des éléments de reconnaissance ennemis ont sondé le terrain en direction sud-est.
Au large de la côte occidentale française, des bâtiments de protection ont été endommagés par des torpilles ennemies et une vedette rapide. Les garnisons de nos points d'appui établis dans les régions de Toulon et de Marseille continuent de résister dans un dur combat, aux puissantes attaques ennemies.

Des combats acharnés se déroulent dans la vallée du Rhône

Dans la vallée du Rhône, des combats acharnés sont en cours avec des formations motorisées ennemies qui essaient d'entraver nos mouvements en direction de Lyon.
Au large de la côte méridionale de la France, un contre-torpilleur et une corvette ennemie ont été torpillés par des moyens de combat de la marine de guerre.
Le tir de représailles contre Londres continue.
En Italie, l'adversaire a lancé valablement plusieurs poussées de reconnaissance dans le secteur de l'Arno, sur la côte de l'Adriatique, où d'assez faibles attaques ennemies furent repoussées.
Au cours d'une action d'assez grande envergure engagée contre la navigation des partisans en mer Egée, les communistes ont subi de lourdes pertes en hommes. 42 caboteurs et voiliers ennemis furent anéantis ou capturés.

Dans la partie roumaine du front de l'Est, les divisions allemandes, tout en repoussant de nombreuses attaques soviétiques, ont continué à se replier vers les régions qui leur ont été assignées.

Dans la partie roumaine du front de l'Est, nos divisions, tout en repoussant de nombreuses attaques soviétiques, ont continué à se replier vers les régions qui leur ont été assignées. En Moldavie, des formations blindées allemandes et roumaines restées isolées ont repoussé, le 24 août, de concert, plusieurs attaques ennemies.

La résistance opposée par des partisans isolés de la ciltque du roi roumain fut brisée. Autour de Bucarest et dans la ville même, des attaques répétées lancées par les troupes furent repoussées.

Entre les Carpates et la Vistule, des attaques lancées par les Soviétiques, sur un large front, échouèrent. Entre la Vistule et le Nurew, des assauts furent repoussés à l'issue de durs combats. Dans quelques points d'infiltration, les Bolchevistes furent stoppés par des contre-attaques allemandes. De nombreuses et violentes attaques déclenchées par les Soviétiques à l'ouest de Medohn et au nord-est de Warka échouèrent, avec des pertes sanglantes, devant la résistance tenace de nos troupes.

Des combats acharnés se sont allumés autour d'Endorpat. Des escadres d'avions de combat ont intervenues d'une façon particulièrement efficace dans les combats et détruisirent 28 chars et plus de 10 véhicules ennemis. Hier, 57 avions ennemis ont été abattus au-dessus du front de l'Est, en combats aériens et par la D.C.A. de l'aviation.

Au cours de la nuit, des formations d'avions de combat et de bataille ont attaqué, avec un excellent résultat, le trafic de ravitaillement soviétique à l'ouest du lac de Pskow. Des formations de bombardiers ennemis ont jeté, de jour, des bombes sur quelques localités du nord de l'Allemagne et de la Bohême, notamment sur les villes de Rostock, Wismar, Schwerin et Bismarck. Des avions de chasse américains ont, à plusieurs reprises, attaqué en rase-motte, la population occupée aux travaux des champs. Au cours de la nuit, les villes de Ruesselsheim et Darmstadt ont été particulièrement l'objet d'attaques terroristes britanniques. Des avions ennemis ont, en outre, lancé des bombes sur la région berlinoise et rhéno-westphalienne.

Les forces de la défense antiaérienne ont détruit, au-dessus du Reich et des territoires occupés de l'Ouest, 75 avions ennemis, dont 45 bombardiers quadrimoteurs.

Règlement de comptes entre « vrais » et « faux » partisans français

Berlin, 26. — Tandis qu'au premier jour de l'insurrection des partisans en Haute-Savoie, il était question d'attaques contre les services allemands, par exemple, des douaniers allemands, de même que des attentats contre la milice française et des collaborateurs, on ne parle actuellement que d'escarmouches entre les différentes bandes de terroristes et des exécutions sans aucune forme de procès.

A propos de cet état de choses, on peut lire dans la presse suisse que le maintien de l'ordre dans les régions frontalières de la France rencontre les plus grandes difficultés et la résistance des forces allemandes n'est pas facile. Les partisans et les insurgés donnent libre cours à leurs haines et rancunes personnelles et les vols sont à l'ordre du jour. Des autres régions de la France, on signale également des luttes entre les « vrais » et les « faux » maquisards. Du fait que

l'aviation alliée a jeté de grandes quantités d'armes légères et lourdes de même que de la munition sur la France, les bandes de partisans ont toutes les possibilités de faire la guerre comme bon leur semble. De fortes bandes de partisans communistes se sont formées. Ces bandes sont armées jusqu'aux dents avec des armes de provenance américaine.

Le Q. G. Américain touché par une « V 1 »

Genève, 26. — On mande de Londres à « l'Ottawa Journal » que lors des premières attaques effectuées au moyen de V.1 sur le sud de l'Angleterre, le quartier général américain a été touché par un projectile. Les trois étages supérieurs ont été endommagés à tel point que pendant tout un temps, les locaux ont dû être évacués.

NOUVEAUX SUCCÈS DE LA MARINE ALLEMANDE au sud de la France

On déclare à Berlin que des moyens de combat de la marine de guerre allemande ont opéré au large de la tête de pont alliée sur la côte méridionale de la France et qu'ils ont coulé lors de ces opérations un destroyer et une corvette ennemis.

L'action de la Luftwaffe dans le secteur de Varsovie

Berlin, 26. — Le 25 août, d'importantes formations de la Luftwaffe ont, par un temps favorable, appuyé les opérations de l'armée de terre dans les secteurs près de Varsovie et dans les pays baltes. Des troupes soviétiques, prêtes à entrer en action ont été bombardées avec succès; au cours de violents engagements aériens, les avions allemands ont abattu 25 appareils soviétiques sans éprouver eux-mêmes la moindre perte.

FRONT DE BIRMANIE

L'ennemi a réussi à pénétrer à Tengyuch

Tokio, 25. — L'Agence Doméi mande du front de Birmanie que l'ennemi a enfin réussi à pénétrer dans les murailles de la ville de Tengyuch, que la garnison japonaise défendait héroïquement contre un ennemi supérieur en nombre. Après un temps d'arrêt passager dans les combats, le 16 août, l'ennemi a constamment avancé dans une offensive générale.

Pas de révolte à Cracovie

Berlin, 26. — Dans les milieux autorisés berlinois on qualifie d'inventées de toutes pièces les informations diffusées par Londres relatives à des troubles et à des combats de terroristes à Cracovie, au cours desquels le quartier général de la Gestapo aurait été occupé. Dans la capitale du gouvernement général règne le plus grand ordre et la population continue de vaquer à ses occupations.

Par suite de tournure catastrophique prise par le soulèvement de Varsovie, des symptômes de révolte ne se sont pas manifestés à Cracovie. Bien plus, la population participe aux travaux de retranchements afin d'ériger une barrière de protection contre les bolchevistes.

LA BATAILLE POUR PARIS a commencé dans la soirée de jeudi

Berlin, 26. — Alex Schmalz, correspondant militaire du D. N. B. à l'Ouest, écrit :

« La bataille pour Paris a commencé. Dans la soirée de jeudi, une division blindée gauloise, équipée de matériel américain, pénètre à la tête des formations ennemies dans la ville, qui brûle en plusieurs points. Les Français sont eux-mêmes responsables des destructions causées dans leur capitale, car pendant les quatre années de son occupation, Paris n'a non seulement été épargnée par les troupes allemandes, mais fut protégée par la D.C.A. contre les bombardements anglo-américains. Dès avant l'entrée des troupes ennemies, la populace, parmi laquelle les éléments communistes se démenaient le plus, a provoqué de graves dégâts dans la capitale, qui n'eurent pour effet que d'accroître les souffrances de la population civile.

« Les foyers de troubles se localisent, principalement dans les îles de la Seine, dans le quartier latin et au Louvre occupé par les terroristes. Il semble que le général Koenig ait établi son poste de commandement au Palais de Justice. Les formations de sécurité allemandes se sont retranchées dans le centre de la ville.

AU NORD-OUEST DE PARIS

« La gigantesque bataille se poursuit avec une extrême ardeur. Les mouvements de décrochage, allemands vers l'Est, que l'ennemi essaie d'entraver par de violentes attaques de flanc lancées du Sud, sont méthodiquement poursuivis au cours de combats défensifs acharnés. Le centre de gravité des combats est situé entre Brionne et Elbeuf où l'ennemi qui s'était avancé en direction de Nogent-sur-Oise jusqu'au village de Neubourg. La tête de pont établie par l'ennemi au Nord-Ouest de Mantes a encore été réduite. Au reste, l'aviation allemande, au cours de violents raids, détruit tous les ponts de la Seine de Poissy à Gaillon, ainsi

Après sa trahison LE ROI FÉLON DE ROUMANIE songerait à l'exil

Stockholm, 26. — Selon le correspondant à Londres du « Nya Allehand » on déclare maintenant dans les milieux politiques de la City que le roi de Roumanie a décidé de capituler sans avoir ces derniers temps, mené les moindres pourparlers avec l'Angleterre et les E.-U.

On estime d'ailleurs à Londres, poursuit le correspondant, que le nouveau cabinet roumain ne tiendra pas longtemps et l'on croit plutôt qu'il adoptera d'ici peu un véritable caractère révolutionnaire. Le roi Michel, ajoute-t-on encore à Londres, pourrait bien être obligé, l'un ou l'autre de ces jours, de s'enfuir du pays et de partager le sort de son père.

PAS D'ÉCHAUFFOURÉE ENTRE ROUMAINS ET HONGROIS

Berlin, 26. — Les milieux autorisés berlinois déclarent, en se basant sur les dernières informations reçues, que les événements de Roumanie se résument en réalité à la révolte et à la trahison de quelques formations de troupes roumaines.

On estime que dans un temps relativement court, les conséquences des événements de Bucarest seront éliminées.

Les mêmes milieux soulignent en outre qu'aucune échauffourée ne s'est produite le long de la frontière entre la Roumanie et la Hongrie.

CHURCHILL AURAIT APPROUVÉ LES CONDITIONS D'ARMISTICE

Berlin, 26. — La presse allemande des samedi matin conclut de l'information anglaise selon laquelle Churchill aurait approuvé les conditions imposées par le gouvernement soviétique à la Roumanie, que M. Molotov exige la reddition de la Roumanie avec l'accord des puissances occidentales. Les hommes du gouvernement national roumain, écrit le « Volkischer Beobachter », sont résolus à écarter cette menace mortelle de leur pays et de leur peuple. Ils savent qu'ils ne peuvent compter que sur la seule puissance qui a arrêté l'assaut bolcheviste sur la Roumanie. C'est le Reich allemand dont les soldats défendent depuis des années le

Amsterdam, 26. — La chute d'un bombardier « Liberator » sur une école dans le Lancashire a, selon les premiers renseignements, causé la mort de 56 personnes, dont 35 enfants, 4 soldats américains, 4 aviateurs britanniques et 8 civils.

sol de la Roumanie. Ils savent également que pour les Britanniques et les Américains la Roumanie n'est qu'une partie de la rançon qu'ils ont dû payer aux Soviets. Aussi ont-ils pris leur parti et se sont mis sur les rangs pour sauver leur pays afin que celui-ci puisse continuer à remplir sa mission européenne.

ATMOSPHÈRE CONFUSE

Berlin, 26. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. Dr Siegfried Horn, écrit :

Le roi Michel a fait savoir qu'il se considérait comme étant en état de guerre avec l'Allemagne. Cette communication n'est pas faite pour surprendre, parce qu'elle tient compte de la déclaration du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères soviétiques, d'après laquelle la Roumanie ne peut conclure un armistice que lorsqu'elle aura aidé l'armée rouge à combattre les troupes allemandes.

Après quoi le roi Michel et son entourage, sans posséder les garanties palpables avec lesquelles il devait expliquer au peuple roumain la décision projetée par eux depuis longtemps, et maintenant transformée en acte, sont entrés dans la voie de la capitulation.

Il ne leur reste rien d'autre que de persister jusqu'à la fin dans cette voie. Mais, pour les auteurs de la trahison la fin sera en tous cas amère.

Tandis qu'à Moscou, comme le démontrent des rapports neutres de l'ab, on qualifie l'atmosphère en Roumanie de « complètement confuse » que l'on considère encore l'armée roumaine comme « ennemie », les milieux politiques londoniens paraissent observer les événements avec scepticisme.

Ce scepticisme va si loin que le « Nya Dagligt Allehand », dans une nouvelle de Londres, croit pouvoir annoncer que dans les milieux politiques britanniques on doute que le gouvernement actuel puisse se maintenir pendant longtemps.

LA ROUMANIE N'ÉCHAPPERA PAS À LA BOLCHEVISATION

On croit même à la constitution d'un gouvernement révolutionnaire et à la possibilité du départ du roi Michel.

La tentative du roi et de ses complices de traiter avec les alliés comme tel et non pas seulement avec l'Union soviétique, de façon à échapper ainsi à la bolchevisation de la Roumanie, doit pouvoir être considérée dès maintenant comme ayant échoué.

Michel et ses acolytes se trouvent devant le fait indirectement reconnu depuis par Churchill, que la circonstance pour un des pays du Sud-Est de l'Europe de traiter avec les « Alliés », signifie pratiquement sa soumission aux volontés de Moscou.

La Roumanie, d'après les milieux compétents berlinois, est un exemple du règlement des problèmes balkaniques par les « nations unies ».

On souligne à la Wilhelmstrasse que l'Angleterre et les Etats-Unis n'ont pas la moindre intention, ni même la possibilité d'intervenir dans ces événements et en abandonnant sans réserve l'initiative à Moscou. Cela doit faire réfléchir aussi à Sofia, maint, homme politique, qui croit pouvoir se cramponner aux bannières de l'Angleterre et des Etats-Unis. Le gouvernement du roi Michel dont font partie de nouveaux éléments communistes depuis qu'un poste en vue tel que celui du ministère de la justice roumain est déjà occupé par un notable partisan de Moscou, doit d'abord, comme cela lui a été signifié par le Kremlin, faire preuve de sa bonne volonté et de sa soumission; c'est pourquoi le peuple roumain, auquel les traités ont promis de la libérer des souffrances de la guerre, est maintenant attiré au char de guerre soviétique. Le devoir que le mouvement national suppose s'est imposé, est d'empêcher l'œuvre de destruction qui a commencé par la création d'un état chaotique.

Ce mouvement doit avoir des motifs spéciaux pour ne révéler actuellement ni le siège de son gouvernement ni sa composition.

L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE A BUCAREST GÉRÉE PAR LES TROUPES ROUMAINES

Berlin, 26. — Dans les milieux du Ministère des Affaires Etrangères, on apprend que l'ambassade d'Allemagne à Bucarest a été cernée par des troupes roumaines et des forces de police. Dans ces conditions, il n'est plus possible de communiquer avec l'ambassadeur d'Allemagne ni avec ses collaborateurs.

A la Wilhelmstrasse on déclare aujourd'hui à ce propos que l'on prendra les mesures nécessaires pour annihiler les entraves apportées du côté roumain à la liberté de l'ambassade allemande.

LA LUTTE CONTINUE DANS LA CAPITALE

Berlin, 26. — A l'encontre des informations sans cesse lancées par l'ennemi sur les événements de Paris, on déclare dans les milieux compétents de Berlin comme dénuée de tout fondement la nouvelle selon laquelle le général allemand commandant de Paris a entamé des négociations de capitulation et rendu la zone dont il assumait le commandement. On souligne expressément à Berlin que les troupes allemandes de la région de Paris luttent avec un acharnement opiniâtre contre des troupes ennemies attaquant de toutes parts et contre la populace armée de la capitale. On ajoute en-

core dans les milieux berlinois que le commandant de la Place de Paris a catégoriquement rejeté toutes les demandes de capitulation. La lutte contre l'adversaire, supérieur en hommes et en matériel, continue.